

Le journal d'Enguérrand.

Cher Bobby,

La salle de réception était magnifique :

il y avait beaucoup de lumière : les candélabres étaient tous

allumés. L'heure était venue de manger.

J'étais allé chercher du pain et j'ai vu l'écuyer de Gaubert qui préparait une potion. J'ai pu lire sur l'étiquette : « poison ».

J'ai vu les deux messieurs que j'avais entendu le matin, occupés à comploter.

La potion mauve pailletée faisait des bulles mais elle avait une délicieuse odeur. Ils en versèrent quelques gouttes dans les verres de vin de leurs adversaires.

Les chevaliers ont bu un apéritif ...

Mais le vin était empoisonné ! J'ai renversé celui du seigneur

Théobald en faisant semblant de trébucher sur une grosse pierre.

Tout le monde était heureux parce qu'ils avaient bu trop de vin.

Puis, les combats commencèrent.

Les chevaliers étaient beaux. Théobald montait l'incroyable

Tonnerre.

La potion avait empoisonné certains adversaires qui s'effondrèrent aux pieds de leur cheval.

J'ai continué à surveiller les complices malfaisants : ils cachèrent le reste de la potion dans un buisson.

Je me suis déguisé en majordome et j'ai proposé un pichet de vin aux malfaiteurs. Ils l'ont accepté et l'ont bu !

Tel était pris qui croyait prendre !

Les brigands se sont tordus de mal au ventre et se sont ensuite faits envoyer au cachot. Menacés, ils donnèrent l'antidote pour soigner les chevaliers malades.

Théobald a bien entendu remporté les grands jeux de la fête du printemps !

Pour me remercier d'avoir sauvé son papa Théobald, Aliénor m'a offert une cage avec un majestueux aigle royal blanc.

Je suis rentré chez moi après cette belle fête mais nous pouvons à présent nous envoyer des lettres aussi souvent que nous le voulons.

Nous sommes restés de grands amis pour toute la vie !

La classe de Karin, P3, Verseau